



Caen



ouest-france.fr du 14 septembre 2022



Quotidien Ouest-France du 15 septembre 2022

491 mots

# « Beaucoup d'échanges » entre profs et élèves au lycée Malherbe

Les cours n'ont repris qu'à 9 h 30, hier mercredi, au lycée Malherbe de Caen.

Le gros établissement scolaire proche du centre-ville est encore bouleversé par l'agression d'une de ses enseignantes, à la fin d'un cours de français, mardi, à 11 h 15 : un élève de seconde 1 a été interpellé et placé en garde à vue, sans que son geste soit, pour l'heure, expliqué.

Ce démarrage en décalé, ce mercredi, était voulu par le rectorat pour laisser un temps d'échange aux enseignants avec la direction du lycée. « **Il a été rappelé le déroulé des faits** », raconte un des professeurs présents. Une mise au point en ouverture, pour contrer les nombreuses rumeurs qui ont véhiculé des informations erronées, mardi.

« Envisager le futur »

« **Puis, chacun a pu prendre la parole librement. Il y avait des analyses différentes selon les personnes. Mais, il fallait sortir de l'évocation d'une tentative d'assassinat, pour envisager le futur. C'est un lycée où il y a une grande tolérance. Le coup de tonnerre a été d'autant plus fort.** »

Malgré le choc, il n'a pas émané, de la part de l'équipe éducative, de demandes sécuritaires particulières. Beaucoup d'enseignants ont, en revanche, salué « **la rapidité de l'intervention policière et la mise en place des cellules psychologiques, avec une efficacité impressionnante** ».

Ces cellules sont toujours en place dans l'établissement : profs ou jeunes peuvent consulter des professionnels « **avec une grande liberté, individuellement ou en groupe** ».

Selon nos informations, la seconde 1 a fait l'objet d'un accompagnement renforcé. Dans les autres classes, le sujet a aussi été abordé : « **On a échangé pas mal, pas tellement sur ce qui s'était passé mais sur ce qui avait circulé sur les réseaux sociaux, té-**

moigne un enseignant. **Certains élèves s'étaient mis en scène sur Tik Tok, ça a choqué des jeunes.** »

D'autres de ses collègues ont procédé ainsi, avec une discussion spontanée « **pour faire retomber l'émotion** », avant de reprendre les cours : « **Il faut que le lycée reste un lieu où l'on apprend.** »

Un appel « à la mesure et à la responsabilisation »

Par ailleurs, dans un courrier adressé aux parents d'élèves, la direction du lycée revient sur la problématique des réseaux sociaux et sur les « **inquiétudes** » qu'ils provoquent : « **L'évènement de mardi, largement médiatisé à l'échelle nationale, est aussi l'objet sur les réseaux sociaux, de rumeurs, de désinformation, de propos déplacés, de mises en scène narcissiques, d'outrances, de la part de quelques-uns de nos élèves et de la part d'éléments parfaitement extérieurs à l'établissement.** »

Face à cela, l'établissement appelle « **à la mesure et à la responsabilisation [...] pour éviter de porter délibérément atteinte à autrui** », avertissant sur la responsabilité civile ou pénale des auteurs « **dans la diffusion de certains écrits, de certaines vidéos qui portent délibérément atteinte au lycée Malherbe, à ses élèves et à ses personnels** ».

Laurent NEVEU.



L'agression d'une enseignante de 63 ans à la fin d'un cours, mardi, au lycée Malherbe de Caen, laisse cet établissement bouleversé. Ouest-France

